

[155r., 313.tif] peu en arrière. On voit la Drave s'enfuir au Sud, et un châ[tea]u sur une eminence a l'endroit ou elle change de cours. Le postillon le nomma das schwarze Schloß *c'est Neidnstein [!]*. La contrée est superbe, ces collines innombrables si bien cultivées ou boisées en sapins, et plus loin les Alpen dont la cime et souvent le pié ~~s'élève au-dessus du~~ *termine le* du paÿsage *l'Étang de Kreuzen*. Descente tres forte a 2h. 30'. La pluie qui passa sur nos têtes nous enleva tout d'un coup presqu'entierement la vûe des Alpes. A 3h. 40' passé deux ponts sur la Gurk qui coule comme un vase pret a deborder au milieu des prairies auf der Heyden. *On voit Ratschberg [!], paroisse a cheval sur une des hautes collines*. Ainsi coule la Glan que je passois a 4h. 20.' voyant a droite Wetzenegg [!] et a gauche une maison *de campagne* que M. de Christallnigg vient de batir a un etage. A 4h. 35. je fus rendu a Clagenfurt. Selon la louable coutume point de maitre de poste au logis, l'Ecrivain ramassa apres beaucoup de tems quatre chevaux, ceux de volée n'allant pas ensemble, je fus arreté deux fois dans la ville, un Soldat conduisit le cheval hors de la porte. Avec la permission des Officiers assemblés sur la place, le vieux Aichelburg vint a ma portière, le Cte Breuner a sa fenetre voyoit cette belle Comedie. Avec d'aussi mauvais chevaux et harnois je partis a 5h. $\frac{1}{4}$ et ne fus rendu qu'a 7h. $\frac{3}{4}$ a Velden. Le lac a tant mangé de terre sur le rivage,